

LES OUVRIERS

Et si nos amis de l'opposition me demandaient ce que nous avons fait pour les ouvriers, je pourrais tout d'abord leur poser cette question : Qu'est-ce que vous avez fait pour eux depuis la confédération ? Mais je ne veux parler que de l'œuvre libérale.

Nous avons protégé les ouvriers et les patrons par la création d'un bureau d'inspecteurs des manufactures. Ce bureau, au dire même des connaisseurs, est le mieux organisé du genre qui existe dans toute l'Amérique.

Nous avons institué le tribunal d'arbitrage et de conciliation qui, dans ces derniers temps, a rendu de si grands services aux travailleurs et aux capitalistes.

Nous avons décrété l'insaisissabilité des bénéficiaires auxquels ont droit, en cas de décès ou de maladie, les membres des sociétés de secours mutuels ou de bienfaisance.

Nous avons encouragé les écoles techniques et celles des arts et métiers, où nos ouvriers peuvent se perfectionner dans la pratique de leur art ou de leur métier.

Et, — quand on est d'une famille, il est bon d'en rappeler les titres de gloire, — c'est encore un gouvernement libéral qui a inauguré l'œuvre si éminemment patriotique des écoles du soir.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL.

C'est à l'administration actuelle que l'Ecole Polytechnique de Montréal doit d'occuper un des plus beaux édifices de la métropole canadienne.

M. l'Orateur, je pourrais continuer cette énumération déjà longue. Mais un mot au sujet du radium.

LE RADIUM.

La mention qui est faite, dans le discours du trône, de la découverte de ce métal a grandement étonné l'honorable chef